L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 FEVRIER 1857.

Imprimé et publié par
[illegible] WEISSE & Co.,
PROPRIÉTAIRES:
[illegible] WEISSE, N. DUFOUR, [illegible], J. HARBY.
[illegible] Conti et [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
[illegible] FEVRIER.

Abonnement à la semaine.

[illegible] L'ABEILLE sont autorisés [illegible] abonnements **à la semaine** [illegible] **cents** pour les six [illegible] leurs porteurs.

[illegible] de ce jour.

[illegible]

du Pacifique.

[illegible]

EUROPE.

[illegible]

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouveaux détails sur la grande inondation à Albany et à Troy, Etat de New-York et à Chicago.

Destruction de bateaux, perte de bestiaux, etc.

New-York, 10 février—Par suite de la crue subite [illegible] dans la dernière bourrasque, il [illegible] dégâts.

La ville d'Albany a considérablement souffert. La [illegible] est complètement submergée.

[illegible] douze bateaux du canal et au [illegible] ont sombré devant leurs quais.

Les chemins de fer sont complètement submergés. [illegible] par suite du contact [illegible] de la chaux qui se trouvait en ville.

On ne connaît pas encore le chiffre des bestiaux [illegible] mais on a lieu de croire la perte considérable.

La ville de Troy est en grande partie submergée, [illegible] souffrir de la cessation des affaires.

A Chicago, les eaux du lac ont causé de grands [illegible]. En plusieurs endroits les chemins de [illegible] couverts, des ponts ont été emportés.

DISTRIBUTION DES PLANTS DE CANNES.

Washington, 12 février—Le gouvernement vient [illegible] à la Nouvelle-Orléans, par la voie de [illegible] instructions nécessaires pour distribuer les plants de cannes reçus par la barque Re[illegible].

Congrès.

Washington, 12 février — La Chambre a mis en [illegible] la motion faite [illegible] les résolutions portant [illegible] Watson sera suspendu de ses fonctions [illegible].

Le Sénat a [illegible] l'élection contestée de [illegible].

[illegible] les restes mortels de [illegible] se mettra en route le 17 courant.

Marchés.

New-York, 12 février—La farine est en hausse à [illegible] de New-York de $6 [illegible] sans activité. Bœuf, [illegible] 73c.

New-York, 12 février—Le marché au coton est ferme [illegible] 3000 balles—[illegible] 71 à 72c. Café, hausse d'un [illegible] à Louisiane, tenue à 76.

TELEGRAPHE DE LA BALISE.

Arrivée du Black Warrior.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

Passe du Sud-Ouest, 12 février, 12¾ h. P. M.

Le Black Warrior, venant de New-York via la Havane, a passé la barre. Il apporte des nouvelles de San-Francisco [illegible] au 20 janvier, avant pris à la Havane les malles du steamer Granada, venu d'Aspinwall.

David C. Broderick et W. M. Gwin ont été élus sénateurs des Etats-Unis, le premier pour le terme [illegible] le terme qui expire [illegible]. Ils se sont en arrivés tous deux [illegible] directement à New-York.

San Francisco a été le théâtre d'une vive agitation [illegible] qui ont circulé. Gwin aurait [illegible] engagements relatifs aux [illegible] les deux Sénateurs seront arrivés à Washington.

Dans les districts miniers, d'abondantes pluies [illegible] accroître le travail et grossir les produits.

[illegible] tremblement de terre a été ressenti dans [illegible] un assez grand nombre [illegible] A San Francisco, la [illegible] Le commerce de cette [illegible].

Nicaragua.

[illegible] ne sont pas plus récentes [illegible] que les dernières reçues.

New-York, 12 février—Les ventes de café Rio ont [illegible]

[illegible]

NOUVEAU-MEXIQUE.—[illegible] des avis [illegible] 27 décembre. La Législature [illegible] Nouveau-Mexique s'est organisée [illegible] M. Facundo Pino a la présidence [illegible] M. Romes a celle de la [illegible]. La durée de mois a été adoptée [illegible] leurs dépré[illegible].

Licence Britannique.

[illegible] à Paris a rapproché la France et la Russie mais semble [illegible] augmenté la haine qui existait déjà entre cette dernière puissance et l'Angleterre. Le gouvernement et les sujets de Sa Majesté Britannique [illegible] des Russes [illegible] sous les murs de Sébastopol [illegible] de la [illegible] la France a joué le principal [illegible] dans la guerre d'Orient, et [illegible] les remparts de la citadelle [illegible].

Les Anglais, malgré leur positivisme, leur [illegible] esprit pratique et calculateur, [illegible] gloire creuse, ne seraient [illegible] revers de la [illegible]. Ils se [illegible] dédommagent en [illegible] la Russie, son empereur, sa noblesse [illegible].

Sir Robert Peel vient de se distinguer dans [illegible] à Birmingham [illegible].

Sir Robert Peel était attaché à l'ambassade [illegible] en Russie, à l'époque du [illegible] de l'empereur; il est aîné d'un des hommes d'Etat les plus éminents qu'ait possédés l'Angleterre, il fut lui-même par[illegible]. Il a prononcé son discours après un banquet où il s'était versé [illegible] rasades. Peut-être aurait-il noyé dans [illegible] partie de sa raison, car il [illegible] impossible qu'un homme de sens et de [illegible] dans sa haute position, put [illegible] comme il l'a fait devant son [illegible] de Birmingham. Nous allons reproduire quelques passages du discours de [illegible].

"Vous savez que l'été dernier je me suis rendu dans ce pays éloigné appelé la Russie, de sa [illegible] dans la mer Baltique, où l'année précédente tant de flottes puissantes avaient été assemblées. J'ai longé les côtes de la Finlande, et je suis arrivé à portée de canon de cette grande forteresse que sir Charles Napier [illegible] (Applaudissements, rires et [illegible].) Quelques gentlemen expriment leur [illegible] que je viens de dire; je [illegible] pourtant que cela est littéralement vrai. (Rires.)

"J'ai vu cette puissante forteresse surgir devant moi. J'ai naturellement songé au passé et à grande renommée qu'on aurait pu acquérir en agissant avec succès contre cette place. Ensuite nous avons remonté la Neva, cette grande rivière qui traverse Saint-Pétersbourg.

"Bien que nous fussions au milieu de l'été, il a fait très froid. [illegible] le temps était très changeant, comme tout ce qui vient de la Russie. Lorsque le vent d'est souffle, la ville de Saint-Pétersbourg [illegible] de disparaître, comme on s'attendait à la voir disparaître sous les [illegible] de sir Ch. Napier. (Rires.) Ce n'est pas [illegible] elle n'a rien que ses [illegible] façades en peinture et en stuc. Les églises sont une grande déception, comme tout ce dont nous avons entendu parler en Russie. (Rires.)

"Dans le Palais d'Hiver se trouvent les joyaux de la couronne.

"J'ai fait un voyage et j'ai vu beaucoup de [illegible] mais jamais rien de pareil aux [illegible] qui appartiennent au [illegible] qu'aux personnages de la cour et du pays. C'est quelque chose d'incroyable. Sur la couronne brille un rubis [illegible] jamais vu de semblable sur le sceptre est incrusté la plus grosse émeraude du monde et au globe impérial un énorme saphir.

"La belle couronne de perles de l'impératrice est celle qui est la plus grande qu'il m'ait jamais été possible de voir, et cet assemblage de brillants produit un effet magique. Il y a aussi dans le palais une galerie de portraits de personnages russes éminents et de grands généraux, entre autres du duc de Wellington.

"On remarque également un magnifique tableau d'Horace Vernet, représentant l'invasion de la Pologne: c'est une des épisodes les plus intéressants et en même temps les plus sanglants des annales de la Russie. (Ecoutez.)

"Il existe un autre palais appelé l'Ermitage. Il ne ressemble en rien du reste à un ermitage, car il est situé au milieu de la ville, et renferme une célèbre galerie de tableaux provenant d'Angleterre, et connue sous le nom de galerie Walpole. Il est malheureux qu'il ne se soit pas trouvé un seul gentleman qui ait pu conserver à notre pays une si précieuse collection, et l'on ne saurait en pareil cas compter sur la libéralité des gouvernements. (Rires.) Je suis allé voir ces tableaux un dimanche après-midi.

"L'homme préposé à la garde de cette galerie appela mon attention sur des œuvres et [illegible] me dit: "Voici la collection de Kertch.—Je croyais, répondis-je, que nos [illegible] les avions tous pris.—Oh non! répliqua-t-il, ils ont été enlevés, il y a deux ans, par ordre de l'empereur." Ceci nous indique la prévoyance de l'empereur. (Applaudissements.) Ces tableaux, en effet, avaient été deux ans auparavant transportés à Saint-Pétersbourg à grands frais et avec beaucoup de diligence. Je ne doute guère d'après cela qu'il se tramait un grand projet contre les libertés de l'Europe. Vient ensuite ce qu'on appelle le Palais de Marbre.

"En toute chose il y a déception, et ici l'on trouve presque une autre déception. Cet édifice est appelé palais de marbre parce qu'il est construit en granit. (Eclats de rire). Le Palais de Marbre est la résidence de ce franc et cordial marin le grand-duc Constantin. Oh! combien j'ai ri quand j'ai vu ce portrait du caractère de Constantin. (Eclats de rires.)

"Vous vous rappelez sans doute ce qu'on a dit du fameux amiral Constantin. Avec tout le respect que je dois à S. A. I., je dois dire que je n'ai jamais vu un homme qui me donnât moins l'idée "d'un franc et cordial marin." (Applaudissemens, rires.)

"Il y a un autre palais, celui de la Tauride. Catherine en avait fait présent au fameux personnage appelé Potemkin, célèbre par l'influence qu'il avait acquise sur cette puissante impératrice. Potemkin assura à la Russie la possession de la Crimée, cette même presqu'île où naguère les alliés ont prodigué un sang si précieux et tant de trésors.

"Potemkin fit assassiner le khan de Crimée et annexa ensuite à l'empire russe ce littoral de la mer Noire. Ce fut lui qui le premier érigea le poteau portant cette inscription si connue: *Route de Constantinople*, inscription que les czars du Nord ont toujours eu l'ardent désir de traduire en fait, et c'est à quoi nous aurons toujours à nous opposer. (Très bien!)

"Après les palais, j'aborderai un sujet plus grave: ce sont les églises. L'église Isaac est la première de Russie. Les pilotis ont coûté 5 millions (200,000 liv. st.) avant la pose d'une seule pierre. Elle a été commencée il y a dix-neuf ans, et n'est pas encore finie.

"A l'intérieur sont huit magnifiques colonnes en malachite données par M. Demidoff, riche propriétaire russe, et qui sont évaluées à 1 million de roubles.

"Nous ne pouvions pas rester longtems à Saint-Pétersbourg, car nous y étions horriblement rançonnés par notre hôte. C'était vraiment monstrueux. Je suis, certes, un homme qui se contente de peu, et cependant tous les soirs notre dîner nous coûtait 60 liv. st. (1,500 fr.) (Explosion de rires.)

"Si je n'avais pas été en Russie, j'aurais vécu volontiers avec la police; mais après avoir vu la manière dont les constables russes traitent les gens, j'ai renoncé à cette idée.

"La police emploie une espèce de grande fourche qu'elle enfonce dans les malheureuses victimes, puis elle les laisse à terre au lieu de les emporter et de les enfermer dans quelques endroits de sûreté. (Rires.)

"Nous avons été charmés de partir pour Moscou: c'est là que nous nous attendions à voir de grandes choses.

"Arrivés à la station du chemin de fer, nous avons trouvé que notre bagage était si considérable que la station ne pouvait le contenir. Nous avions emporté une grande quantité de vêtements de fantaisie, et comme nous étions vingt personnes avec vingt domestiques et vingt autres personnes de notre suite, vous pouvez imaginer quelle immense quantité d'objets nous emportions.

"Nous sommes arrivés à Moscou dans le même train que les joyaux impériaux qui furent reçus en grande pompe. J'avais fait un arrangement avec le général Sourochakoff, dont le désir était d'imposer à ceux qui se confiaient à lui. Par mon ordre, il avait envoyé à ma rencontre à la station une magnifique voiture avec quatre beaux chevaux gris. Je me rendis à notre habitation près de l'ambassade, accompagné de ma femme, de lord Stafford et de sa femme et du fils du duc de Newcastle. Sourochakoff me fit payer 100 l. st. (2,500 fr.) pour chaque cheval, malgré mes réclamations.

"Nous avions formé le projet d'aller à la grande foire de Nijni. Je me rendis chez le maître de poste, qui n'était qu'un amas de décorations. Je fus tout à fait effrayé par sa pompe et son cérémonial. Il me donna un employé que j'aurais pris pour un général tant son uniforme était resplendissant. Nous sommes partis pour Nijni dans deux voitures, voyageant sur une route magnifique avec une vitesse énorme: nous faisions jusqu'à 16 milles par heure. J'étais dans la seconde voiture, et une fois je fis signe à notre guide que nous n'allions pas assez vite et que la première voiture nous dépassait. Il se leva immédiatement, et, saisissant le postillon sur son siége, il le jeta à terre. (Hilarité.) Je pris garde de ne plus me plaindre dorénavant. (Applaudissements.)

"A l'une des maisons de poste il n'y avait pas de postillon pour l'un des six chevaux; mais notre guide doré s'élança dans la foule, et, saisissant le premier individu venu, il le plaça en selle. Cet homme n'avait ni bas ni souliers et il ne tarda pas à tomber de son cheval. Quand les chevaux s'abattaient de fatigue, on les laissait sur la route. Les postillons étaient traités de la même manière quand ils ne pouvaient plus faire leur service. (Rires.)

"Notre arrivée à Nijni a causé une grande sensation, car on n'y avait peut-être jamais vu un Anglais auparavant. Le soir suivant, nous sommes allés au théâtre. Le gouverneur s'y trouvait, et, quand il sut qui nous étions, il nous a traités avec toute l'hospitalité possible.

"Je n'ai jamais vu d'homme qui sût aussi bien boire que ce gouverneur, et quelle que fût la quantité de champagne qu'il but, cela ne produisait aucun effet sur lui. (Rires.) Il nous donna une fête sur le Volga où nous pûmes voir le paysage de ce beau fleuve. Mais ce qui nous attira le plus, c'était la foire. Nous y avons vu des Kalmoucks et des charmantes Circassiennes, et des plus presque sauvages par une ou deux d'entre eux. (Rires.) Nijni est le marché de l'Europe, il y a ou va aussi des hommes de Bokhara qui vendaient leurs pierres précieuses, et je leur ai acheté des turquoises qui, je crois, sur, vaudraient chez nous tout ce que le général Sourochakoff a volé.

"Nous étions de retour à Moscou le 21, et, peu d'instants après, nous arriva un l'empereur et l'impératrice. L'empereur est un bel homme, dont la figure exprime la douceur. Un message qu'il a reçu de ses sujets est dû à ce qu'il en l'on ne peut s'en faire une idée dans un pays libre. A six heures du matin, nous avions eu à commencer une série de présentations qui ont duré pendant une semaine, qui pour nous a été mortelle. Nous avons été présentés au commandant par M. le comte de Morny. (Ici vient une description du corps diplomatique qu'à cause de son nom nous ne croyons pas devoir reproduire.)

"Quand l'impératrice est entrée dans l'église, elle est tombée par terre tout de son long; j'ai cru que c'était par accident, mais c'était pour baiser quelque pierre sacrée. Au moment où l'empereur a placé sa couronne sur sa tête, l'hermine impériale est tombée à ses pieds, et la couronne de l'impératrice est tombée de sa tête et s'est brisée en morceaux. A Rome on aurait considéré ces accidents comme de mauvais augure.

"Le soir, LL. MM. ont visité les commandants qui étaient magnifiques. Puis il y eut une revue de 140,000 hommes; on y voyait des tribus soumises à la Russie, des Cosaques et des Circassiens, et quelques unes de ces tribus sont si hostiles, que deux régiments prirent les manœuvres au sérieux et se battirent réellement. Nous avons aussi assisté à un repas gigantesque; mais malheureusement l'officier qui en avait la direction crut devoir faire une répétition, et par suite le festin fut détruit prématurément. L'employé a naturellement été jugé par un conseil de guerre, et pour le moins dégradé.

"Puis nous avons eu une grande chasse. Il s'y trouvait au moins huit cents chasseurs et vingt hommes soufflant dans d'énormes cors. On a fait lever des lièvres, des renards, des loups; mais les huit cents chasseurs, avec leurs chiens et leurs trompettes, n'ont pu rien abattre.

(L'honorable baronnet est ensuite entré dans des détails historiques à l'égard de la Russie, et examinant la situation actuelle des Russes, il a dit que c'était certainement un peuple brave qui, sous un meilleur gouvernement et des institutions plus libérales, pourrait devenir une nation puissante et florissante.)

"Ce dont je voudrais vous convaincre, a ajouté sir Robert Peel, c'est qu'il ne faut pas que vous jetiez votre argent pour améliorer la condition d'un pays qui profitera seul des bienfaits que vous lui aurez conférés. (Applaudissements.)

"Je voudrais terminer mes observations par cette pensée, qui sera celle de tous ceux qui m'ont écouté: Quelle que soit la grandeur de la Russie, quand je considère la puissance de mon pays, j'aimerais mieux être le plus humble citoyen de la Grande-Bretagne que de me courber sous le sceptre de la Russie."

L'orateur se rassied au milieu d'applaudissements enthousiastes.

Le *Times*, qui n'est pas très scrupuleux et qui d'ordinaire traite la Russie avec fort peu de ménagement, a été scandalisé du discours plus que léger de sir Robert Peel. Voici quelques unes des réflexions que lui suggèrent les singulières licences oratoires du ministre:

"Si les membres de notre administration prennent l'habitude de prononcer des discours comme celui de Robert Peel, on ne pourra plus nous reprocher notre caractère trop grave et trop sérieux; ou du moins on ne pourra pas dire que nous sommes des modèles de raideur diplomatique.

"Imaginons Burke ou Windham, entrant par hasard dans une salle publique, dans laquelle un orateur, devant une foule nombreuse, rend un compte détaillé d'une ambassade récente à l'une des plus grandes cours de l'Europe; il y omet pas les remarques personnelles (quelquefois approchant du libelle) sur le compte des hommes d'Etat et des diplomates avec lesquels il a été en contact; il orne le tout de plaisanteries de toute espèce aux dépens surtout de ces puissans personnages, ce qui fait rire l'assemblée aux éclats; imaginons, disons nous, l'un des deux auditeurs sus-nommés quittant la salle et demandant à leur voisin le nom de l'orateur, et le voisin leur répondant qu'il est membre de l'administration actuelle et a fait officiellement partie de l'ambassade qu'il vient de décrire, avons-nous besoin de dire quelle serait la consternation de ces deux auditeurs des temps passés? Avons-nous besoin d'ajouter que chaque cheveu de leurs antiques perruques se dresserait sur leur tête?

"Mais, sans chercher dans des temps aussi reculés, nous pourrions nommer un homme d'Etat, le plus grand de son époque et le plus rapproché de nos jours, dont les contemporains vivent encore, et que nous ne pouvons nous décider à placer dans les temps passés; cet homme d'Etat aurait certainement ressenti quelque surprise, mêlée peut-être d'un autre sentiment particulier, en entendant le nom de l'orateur. Il est donc évident que les hommes d'Etat se sont avancés rapidement dans le chemin de la liberté et de l'abrogation du cérémonial, et qu'ils ont fait des progrès considérables dans les six dernières années."

THEATRE D'ORLEANS.—*Bénéfice de M. Carrier.*—C'est après-demain, dimanche, que M. CARRIER, le joyeux comique du Théâtre, doit prendre son bénéfice. La composition du spectacle est faite pour exciter au plus haut point la curiosité de la foule: *Trop beau pour rien faire*, vaudeville en un acte; *Les Jeunes Gens*, spirituelle comédie de M. Léon Laya, un des grands succès du jour; et *Batacian*, chinoiserie musicale en un acte, paroles d'Halévy, musique d'Offenbach. — On le voit, il serait difficile d'offrir au public un spectacle plus varié, plus attrayant. D'ailleurs, M. CARRIER est un des artistes les plus populaires de notre Théâtre, et tous ceux dont il a développé la rate dans le cours de la saison se feront un devoir de venir l'applaudir dimanche.

ECOLES DE LA PENNSYLVANIE.—Les écoles publiques de la Pennsylvanie, non compris celles de Philadelphie, renferment 531,726 élèves. Chaque enfant coûte à l'Etat, pour l'enseignement, les livres, le papier, l'intérêt ou le loyer du batiment, etc., soixante-deux cents et demi par mois, soit $7 50 par an. Les écoles ne sont ouvertes que pendant six mois. Les enfants fréquentant les écoles publiques de Philadelphie portent le total des élèves de l'Etat à 586,743. Le département de l'instruction publique coûte à la Pennsylvanie $ 2,227,577 par an.

ASSESSMENT.—L'assessement supplémentaire du deuxième district de la Nouvelle-Orléans a donné le résultat suivant:

4e District Représentatif.

Chevaux, etc.—valeur comptant,	$ 17,210	
Voitures	14,240	
Capital	3,391,009	
Revenu	361,460	
Meubles	349,290	$3,133 209

5e District Représentatif.

Chevaux, etc.	$ 35,760	
Voitures	22,150	
Capital	641,860	
Revenu	100,900	
Meubles	201,800	$1,001,960

6e District Représentatif.

Chevaux	$ 17,700	
Voitures	9,600	
Capital	152,600	
Revenu	31,300	
Meubles	99,550	$310,750
		$4,445,910

QUADRILLE DES LANCIERS.—Le sixième bal masqué de société aura lieu ce soir dans la salle des Odd Fellows. Il sera marqué par une piquante nouveauté. Lehmann a arrangé pour son orchestre le quadrille des Lanciers qu'il produira dans le courant de la soirée. Le quadrille des Lanciers est une danse charmante que tous les jeunes gens du monde doivent apprendre s'ils veulent marcher avec le progrès chorégraphique de l'époque.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au Théâtre St Charles, bénéfice d'adieu de Mlle Susan Denin.—Première représentation de ((England and Ireland)), drame nouveau; ((Novelty)), pièce nouvelle, ((The Eton Boy)), vaudeville.

—Au Théâtre de la Gaîté, la représentation de ce soir est au bénéfice de Mlle Eliza Logan qui jouera pour la dernière fois. Le spectacle se composera de ((Fazio)), drame, et de ((The Honey Moon)), comédie.

Grande fête équestre à l'amphithéâtre.—M. Omar Richardson, l'intrépide écuyer et le gracieux acrobate, prend son bénéfice ce soir à l'amphithéâtre de Spalding & Rogers. Ce jeune homme a conquis d'emblée les sympathies du public orléanais, et ce soir il entendra sans doute à lui témoigner sa satisfaction. Le programme de la représentation est des plus attrayants: c'est un résumé de tout ce qu'a accompli jusqu'ici de plus merveilleux et de plus téméraire les premiers écuyers de l'amphithéâtre. M. Richardson exécutera un tour d'une audace sans pareille et qui n'a jamais été tenté [illegible] lorsque son cheval s'élancera pour franchir une barrière il en franchira lui-même une autre beaucoup plus éloignée. Il exécutera aussi un autre de ses tours les plus dangereux. M. George Beatty a offert au bénéficiaire son précieux concours. Il y aura salle comble.

Le vol à la Banque—Frederick G. Stringer, accusé d'avoir détourné, le 27 janvier dernier, une somme de $51,025 appartenant à la Banque de la Nouvelle-Orléans, Wm Henry Rice, accusé de complicité, ont comparu hier devant le recorder Stith.—M. Emory représentait la banque. MM. Durant et Emerson étaient chargés de la défense.

M. Grayson, caissier de la banque, a déclaré avoir été informé du détournement par M. Last, collecteur de la Banque, le 27 au matin, et par le père de l'accusé. M. Stringer, qui est également employé de la Banque. Ce dernier exprima la crainte que le vol n'eût été commis par son fils et Rice, parce qu'ils étaient tous deux partis sous d'autres noms par le *Cahawba*. Le témoin se rendit au bureau du télégraphe de la Balise mais ayant appris qu'on avait [illegible] batterie à plusieurs milles au dessous de la ville et [illegible] le pêche qui arriva à temps. Stringer fut arrêté [illegible] l'exception de $2000 qu'on trouva sur lui [illegible] M. Grayson a transmettre [illegible] New-York afin qu'on retînt l'argent à l'arrivée du *Cahawba*. Le témoin déclare qu'on a retrouvé les $44 5[illegible] cette somme se compose de billets de banque et d'un grand nombre de checks. Stringer travaillait à la banque depuis huit mois.

M. Crockard receveur avait déposé dans une caisse [illegible] $51,025 qui disparurent le 27 [illegible] du départ de Stringer. Le témoin, après avoir exposé la disposition des caveaux [illegible] que le portier gardait les clefs des portes extérieures. Le père de Stringer gardait la clé de la porte intérieure du caveau où la somme fut enlevée. M. Crockard [illegible] le caveau dans la soirée du 26 et [illegible].

[illegible]

Bureau de Santé.—Le nombre des décès à la Nouvelle-Orléans, dans le mois de janvier, s'élève à [illegible] dont 128 [illegible] et 175 enfants.

Incendie.—Le magasin [illegible] Mme Woods, [illegible] Johnson [illegible].

Première Cour de District.—[illegible]

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté des personnes suivantes: Robert Jones, accusé de port d'armes, Z[illegible] Huber, assaut et batterie, Martin Daley, Patrick Conklin et N[illegible] Fitz de larcin.

Le juge a ordonné de mettre en liberté Jim Chapman et Martin Molley qui étaient accusés de s'être [illegible] de la maison de travail. Il a dit que ces hommes n'étaient coupables d'aucune des fautes mentionnées dans la sentence, et qu'il n'était pas au pouvoir de celui qui a la maison de travail de [illegible].

Quatrième Cour.—Rudolph Hecht réclame [illegible] cents piastres de dommages à Lewis Hartman qu'il accuse d'avoir publiquement attaqué sa réputation, le 5 du courant, dans un café de l'encoignure Poètes et Gravier. Hommes—M. C. Roselius représente le demandeur.

Sixième Cour.—M. Fonte, avocat de district, a présenté hier une pétition dans laquelle il réclame, au nom de l'Etat, à MM. Isaac Martin et P. C. Aulard, une somme de trois cents piastres, montant d'un cautionnement qui a été déclaré forfait et avait été fourni pour répondre de la comparution de M. Isaac Martin accusé, en novembre dernier, devant le recorder Stith, d'assaut et menaces.

La Sixième Cour s'est occupée hier de l'affaire Clarke & Co contre Wm Y. L. Gormley et Nicholas Johnson. Il s'agit d'un transfert illégal fait, dit la pétition, par M. Gormley, de propriétés évaluées à environ $1200. M. Johnson aurait aidé le défendeur dans le but d'éviter le paiement d'une somme de trois mille piastres due aux demandeurs. Le shérif n'ayant pas pu trouver M. Gormley, M. H. A. Morse était chargé de le représenter. M. Johnson et les demandeurs étaient représentés, le premier par MM. Whitaker et Fraser, les seconds par MM. Durand et Hornor.

Devant la 1ère Cour.—Michael Brown a été envoyé, par le recorder Stith, devant la Première Cour de District, pour être entre chez Wm. Scott, rue Tchoupitoulas, avoir insulté Mme Scott et un officier de police et, armé d'un pistolet, d'avoir menacé de faire feu sur M. John Moran.

—François Mona a été envoyé devant le même tribunal, par le recorder Fabre, sous prévention d'avoir assailli Charles Baur, dans la rue Hôpital.

Larcin.—Michael McCuliff a été arrêté hier, dans le Premier District, sous prévention d'avoir reçu huit barils de farine qu'il savait avoir été volés par un drayman. M. George Allen, propriétaire, déclare qu'on a découvert une partie de cette farine dans le magasin de comestibles de l'accusé, encoignure St-Charles et Promenade Tréton.

—Charley Jones et Mme Cunningham resteront en prison, par ordre du recorder du deuxième District, en attendant qu'ils répondent à l'accusation du larcin. On soupçonne que Mme Cunningham a volé des vêtements à Louis Jacob et l'a en outre insulté. Quant à Charley, on le soupçonne d'avoir volé une montre en or à John Schaffen.

Acquittés.—Le recorder a acquitté hier, après interrogatoire, les personnes suivantes:

James Craughan, Charles Miller, John Cotts, Mme Petrie, Caroline Wilson, Philip Hernandez, deux personnes de couleur libres, Campeche et Henriette, Mag. Ford et autres, accusés d'avoir battu Jane Thomas.

Arrestation.—La police du Quatrième District a arrêté, dans la nuit de mercredi à jeudi, Philip Reilly. Mme Helen Woods l'accuse d'avoir trempé dans une tentative de meurtre commise sur la personne de son mari, sur la Levée.

M. Cunningham, témoin dans une affaire appelée, hier, devant le recorder du Premier District, a été arrêté et condamné à vingt quatre heures de prison pour avoir déclaré ouvertement qu'il était décidé à ne pas se présenter en cour le jour qu'il était prévenu de venir donner son témoignage.

FEUILLETON.

ISABELLE DE MERVAL.

—o—

SIMPLE RECIT.

I. (*Suite*)

LA VIE HEUREUSE.

Isabelle, accoutumée à sa bienveillante attention, quittait pour lui sa nonchalance habituelle, et semblait se reprendre à une vie plus énergique sous l'intérêt de son regard: elle sourit en répondant:

—Je n'avais pas seulement jeté les yeux sur la figure de cette dame; car je ne pouvais m'y intéresser; je savais par maman qu'elle était là pour une heure, je ne l'avais pas vue avant, je ne devais plus la revoir après: que m'importait? Je ne regarde que ceux que j'aime; mais, en passant devant moi, elle a jeté sur toute ma personne un regard extraordinaire et qui m'a fait peur; il y avait certainement de la haine, presque de la colère, dans ce regard, et je ne l'oublierai de ma vie.

—Je parierais, reprit M. de Signol, que la vie de cette dame a déjà eu d'étranges aventures.

—Je crains que vous ne perdiez ce pari-là, répondit en riant Mme de Melval.

—Eh bien! si les aventures étranges n'ont pas encore eu lieu, ce sera pour plus tard, reprit gaîment M. de Signol; il y a des visages qui appellent des événemens sinistres.

On se mit à rire, le baron continua: les diseurs de bonne aventure n'ont pas besoin d'être bien malins pour prédire l'avenir, car, sur les lignes d'un visage, il est facile de deviner si la vie sera calme ou orageuse, glorieuse ou obscure, bonne ou mauvaise; notre caractère, nos goûts et nos passions déterminent notre destinée et rien n'est plus vrai que cette idée.... chacun est sa Parque à lui-même et se file son avenir.

—Si l'on était sûr de cela, combien s'arrangeraient de beaux jours! mais il y a des événemens plus forts que la volonté la plus ferme, dit en soupirant la chanoinesse de Sainte-Elme.

Car il y avait là une chanoinesse; il y en a dans presque tous les salons du faubourg Saint-Germain. Ce sont des filles nobles, sans fortune, qui demandent à un chapitre d'Allemagne le droit de s'appeler Mme la comtesse, d'avoir un peu plus de liberté et de se parer d'un ruban bleu qui s'appelle, par plaisanterie, un petit mari, et qu'on porte sur les épaules.

La comtesse de Sainte-Elme était douce et gaie, et quoique les événemens de sa vie n'eussent pas été heureux, elle n'en voulait à personne.

Mme de Melval l'aimait d'une sincère amitié, qui était réciproque; elle lui répondit:

—Vous avez raison, chère comtesse, dans ce qui regarde Mlle de Kerachtrell.

Le titre de demoiselle donné à la personne qui venait de sortir, étonna bien un peu, avec une apparence de décision et de libre vouloir aussi prononcée, et comme on interrogea Mme de Melval elle reprit ainsi:

Je ne sais pas au juste ce qui s'est passé. Mais son père, banquier alsacien, s'était jeté dans de grandes entreprises et il s'y est ruiné.... Après plusieurs de ces années cruelles d'espoir, de tentatives et de déceptions qui précèdent une faillite, M. Kerachtrell mourut ...et laissa sa fille orpheline; elle avait déjà perdu sa mère....Mlle Hortense Kerachtrell entra alors dans une famille anglaise où elle a fait une éducation; on m'avait parlé d'elle pour Isabelle, que sa gouvernante doit quitter; mais Mlle Kerachtrell avait accepté une place dans un château situé en Franche-Comté: non pas une place d'institutrice, mais une situation plus avantageuse et plus indépendante, chez un vieillard infirme, paralysé, seul et triste, qui veut avoir quelqu'un pour tenir sa maison, recevoir quelques voisins, et donner ainsi quelques distractions à une vieillesse douloureuse. Mlle Kerachtrell est venue me dire cela; l'on ne peut, il me semble, que plaindre une aussi belle personne d'être réduite à ce triste sort, et que l'admirer d'avoir le courage de s'y résigner.

Ainsi Mme de Melval trouvait toujours ce qu'il y avait de bon à dire pour attirer l'intérêt sur ceux qui avaient paru, ne fut-ce qu'un instant, dans sa maison. La protection de sa bienveillance leur était acquise; on n'aurait jamais entendu là, comme il arrive si souvent ailleurs, médire de ceux qui venaient de sortir. Le salon de Mme de Melval était un lieu sacré; on y avait droit d'asile.

Le regard que cette personne remarquable a jeté sur Mlle Isabelle s'explique et s'excuse par cette situation que l'infortune lui a faite, reprit le baron de Signol, et quand il y aurait de l'envie et de la colère dans son cœur contre ceux qui possèdent les avantages qu'elle regrette, il faudrait le lui pardonner.

Toutes les fois que l'on attachera le plus grand intérêt de la vie aux jouissances des choses matérielles, il y aura bien des gens malheureux, envieux et méchans... Si, au contraire, l'on mettait le plus grand prix aux talens, à l'intelligence, à la vertu, tout le monde pourrait être content. Les jouissances seraient universelles, la part de chacun se grossirait de celle de tous; le bien moral est fort différent du bien matériel, car il s'augmente en se partageant.

M. de Signol s'arrêta presque effrayé d'avoir donné un tour aussi sérieux à une conversation de salon, lui qui savait la soutenir avec ces riens aimables qui ne dépassent point les limites de la grâce, mais M. de Signol était non seulement un homme d'esprit, mais aussi un homme de bien, et, s'il plaisantait volontiers, il sentait trop profondément les maux de notre temps pour ne pas se laisser emporter malgré lui à les déplorer et à y chercher un remède.

Cependant, pour ramener la gaîté, il proposa de faire un peu de musique. Isabelle se mit au piano, et chanta une mélodie avec une voix charmante et un vrai talent. Sa figure prenait, pendant qu'elle chantait, une expression de beauté idéale qui la transfigurait. Pour sa mère et ses amis intimes, Isabelle avait des éclats de beauté; pour le monde et ceux qui la voyaient accidentellement, elle était laide par son aspect chétif et sa figure pâle et maigre.

La musique ainsi exécutée, courte et bonne, a dans un salon l'avantage de changer l'air de l'esprit, et, employée avec habileté, elle sait [illegible] la conversation au moment où il pourrait être dangereux de la continuer.

Chez Mme de Melval, les opinions politiques étaient diverses, et ce qui faisait une exception dans le noble faubourg [illegible] ne se [illegible] avaient [illegible] le [illegible] qu'on s'était dit [illegible] une haine, et l'on avait [illegible]. Cependant on rencontrait chez toutes les [illegible]. Mme de Melval était, par nature, affectueuse et [illegible] de toute [illegible] qu'elle [illegible] qui avait [illegible] se dire [illegible] pas ren[illegible].

Toutes les opinions étaient donc représentées dans le salon de Mme de Melval.

Celui qui personnifiait en ce moment les idées sociales, était un jeune homme, blond, mince, doux et à la voix douce et caressante. Il est vrai que ses idées n'admettaient point les violences, et son socialisme était innocent, poétique; à l'état de rêve, ce n'était [illegible] pour l'espèce humaine. Son cœur avait besoin de croire à une perfection idéale dont il y avait dans l'avenir une réalisation assurée. Il fut ajouter qu'il travaillait de son mieux, [illegible] appartenait à [illegible] et s'était toute sa vie [illegible]. [illegible] Mlle de Melval avait [illegible] Yves de Testé.

Tout près de lui était assis [illegible] un homme [illegible] nouvelle; jeune, beau, spirituel et riche, [illegible] avait rencontré [illegible] il y trouvait [illegible] qui lui permettait [illegible] sympathies [illegible] dans [illegible] sa vie, il avait tout donné [illegible] dans une maison [illegible] destinée à la propagation de la religion. Pourtant [illegible] ne s'était [illegible] pas de rencontrer, dans le salon de Mme de Melval, un des hommes les plus sceptiques de l'époque; ce sceptique, c'était aussi le plus spirituel, peut-être, de tous les causeurs de Paris: un feu d'artifice perpétuel, un bon mot à chaque phrase, une malice à chaque mot. Il avait commencé à montrer la supériorité de cet esprit railleur dans un temps pour le faire bien valoir. C'était sous la Restauration. Naturellement, cet esprit s'était pour l'opposition malicieuse de cette époque, avait fait une guerre incessante et bien souvent heureuse, avec une grêle de sarcasmes, contre des ennemis qui ne devaient pas et ne pouvaient pas la lui rendre. On remplissait alors les journaux de pointes acérées contre des princes qui n'avaient ni bouclier pour parer les coups, ni lance pour riposter. Le combat était facile, le succès certain, et l'issue peu douteuse: battue en brèche à toute minute par des plaisanteries qui avaient alors toute la puissance que l'esprit n'a plus maintenant, peut être pour en avoir abusé, la Restauration s'écroula majestueusement, laissant après elle un respect pour son malheur, que les vainqueurs eux-mêmes lui ont envié. Ce qu'il y eut de plaisant, car il y a un côté comique même aux événemens les plus désastreux, c'est que le frondeur des pouvoirs arriva à la puissance. Mais il garda tant d'esprit dans sa haute fortune, qu'il ne put s'empêcher de se moquer de lui-même. Ses amis crurent qu'il avait perdu la raison. Non, c'est qu'il l'avait gardée tout entière et qu'il voyait les choses telles qu'elles étaient. Depuis, dans la vie privée, il conservait cette philosophie moqueuse, cet esprit éblouissant, cette grâce charmante, dans sa manière de dire, cette intarissable verve dont rien n'approche......Mais l'esprit n'est plus apprécié que dans quelques réunions intimes; le public n'y prend pas garde: le bruit des machines ou celui du canon étouffe tout autre bruit. Que voulez-vous qu'on fasse contre la gloire et l'argent?

Des élémens divers se rencontraient donc chez Mme de Melval. Mais si l'on y discutait, si l'on y était opposé d'idées sur quelques points, la conversation ne cessait jamais d'être remplie de douceur et d'urbanité. Si ceux qui se voyaient là s'étaient rencontrés dans des camps ennemis au moment d'un combat, non seulement ils ne se seraient battus qu'avec des armes courtoises, mais ils se seraient salués avant de se tuer, comme à Fontenoy.

Vers la fin de cette soirée, un ami de Mme de Melval lui présenta un Américain du plus grand mérite qui, après avoir été député de la Nouvelle-Orléans pendant cinq années au congrès, était depuis un an sénateur; dans l'intervalle des deux sessions il avait quitté Washington pour venir étudier les mœurs françaises. C'était un homme de trente ans, d'une taille élevée, d'une noble figure, un peu froide, mais pleine de dignité. Il parlait bien le français, avec ce léger accent créole qui a beaucoup de grâce; il se nommait William Esproad.

La conversation fut vive, animée, intéressante, on ne se sépara qu'après minuit, Mme de Melval, avant de se coucher, baisa au front Isabelle, qui, retirée à neuf heures, dormait dans la chambre de sa mère.

Puis Mme de Melval, comme à l'ordinaire, chercha un doux repos pour recommencer cette douce vie le lendemain.

La matinée se passait à surveiller l'éducation de sa fille avec l'aide d'une institutrice anglaise appartenant à la religion réformée, ce qui avait bien un peu contrarié Mme de Melval; mais c'était une personne parfaite, qui restait depuis deux ans, par dévouement, car un petit héritage avait assuré son existence; Mme de Melval faisait ou recevait ensuite quelques visites, revenait près de sa fille jusqu'à neuf heures, et donnait sa soirée à quelque réunion d'amis. L'aisance, la richesse même paraît tout cela des charmes du luxe. Aucun souci ne s'y mêlait. C'était la vie heureuse, pourtant.

Pourtant qui ne regrette rien, ou ne désire pas quelque chose, ne vit pas. Et Mme de Melval vivait. Elle avait donc au moins un vague regret, un vague désir, ce qui donnait un peu d'agitation à son sang, à ses pensées, à ses actions.

Il lui manquait quelque chose, à cette femme, jeune encore, belle, riche et spirituelle, et ce qui manquait dans cette maison, où il y avait tant de superflu, c'était peut-être ce que les femmes regardent généralement comme le nécessaire.

L'amour n'avait jamais passé par là.

Voilà ce qui avait manqué, ce qui manquait encore le matin de ce jour à Mme de Melval. Mais, à dater de la soirée, tout à coup il ne lui manqua plus rien.

La gracieuse femme, la Parisienne par excellence, la jolie, l'aimable Mme de Melval du faubourg Saint-Germain, aima William Espread, citoyen des Etats-Unis d'Amérique.

(*A continuer.*) VIRGINIE ANCELOT.

Décédé à minuit et demi, à l'âge de 61 ans, JOSEPH TIMECOURT LATIL, vétéran de 1814 et '15. Ses amis et connaissances, ceux de sa famille ainsi que ses frères d'armes sont priés [illegible] invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures et demi, P. M. Son corps est exposé à l'encoignure des rues Claiborne et Columbus, d'où partira le convoi.

Cuirs pour relieurs.

CUIR pour relieurs, de toutes les sortes, au plus bas prix, à vendre par LEON PIERRE & Co, 13 nov 81 rue de Chartres.

Cincinnati, Etat de l'Ohio,
Comté Hamilton.

Pardevant moi, juge de paix dans et pour ledit comté, s'est présenté John Lee qui, après avoir été assermenté, a déclaré qu'il avait une diarrhée chronique depuis vingt deux ans et qu'il avait consulté les médecins les plus distingués de Cincinnati et de Philadelphie et que leur traitement ne l'avait nullement soulagé. Sa maigreur était devenue effrayante. Un de ses amis lui ayant parlé des célèbres Amers d'Hostetter, il en fit l'essai et, à son grand étonnement, fut immédiatement soulagé. Au bout de deux mois, il était complètement rétabli. Il engraisse journellement et reprend ses forces. M. Lee donne ce certificat avec plaisir dans l'espoir que d'autres personnes atteintes de la même maladie auront recours au remède qui l'a guéri.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 21 août 1856.

C. F. HANSELMANN, juge de paix,
No 44, Western street, Cincinnati, O.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
10 fev—6f v et d Nos 21 et 151 rue Chartres

APPRENEZ L'ANGLAIS!
Ne perdez pas votre temps
A L'APPRENDRE AVEC DES GRAMMAIRES
qui ne peuvent vous apprendre que des règles, des exceptions et des mots inutiles;
Qui ne peuvent ni accoutumer votre langue à la vraie prononciation, ni vos oreilles aux sons;
Qui ne peuvent vous apprendre la langue commerciale parlée tous les jours.
De même que vous avez appris à parler
VOTRE PROPRE LANGUE
PAR LA PRATIQUE,
longtemps avant que vous en lisiez la grammaire, de même vous devez apprendre l'anglais
Par la pratique seule,
une pratique facile et bien soutenue.
C'est à l'établissement du Prof. Bratts,
13, RUE St-CHARLES, 13,
où doivent se rendre tous les étrangers en arrivant dans ce pays, et aussi ceux qui veulent se perfectionner dans cette langue.
C'est là que se trouve la belle occasion d'entrer immédiatement en conversation pratique,
Avec beaucoup d'Américains
engagés exprès pour leur faire comprendre et parler facilement, et en quelques semaines, la langue générale commerciale anglaise.
Qu'ils ont [illegible] à même de se créer un emploi lucratif et d'agrandir leurs affaires.
Les langues française et espagnole y sont enseignées de la même manière.
Après les premiers exercices préliminaires il est défendu à tous les élèves de parler une autre langue que celle qu'ils apprennent. 29 janv

ATTENTION.

Ventes à l'encan par Beard & May.

FEV 14—25 terrains sur la batture du 1er district, entre les rues Henry et Louisa.—Terrains de valeur dans le 1er district bornés par les rues Hercule (aujourd'hui Rempart), St André et Dryades et le Chemin de la Vérité.—Terrains de valeur propres à bâtir, rue Nayades, 1er District.—Trois résidences rues Nayades et Liberty, 1er dist.—Esclaves de valeur dans la rotonde de la Bourse St Louis.

FEV 21—Jolie résidence à la base St Louis.—Esclave, pour le compte de la succession de John Byrne.—Résidence à 2 étages, rue Calliope.

FEV 28—3 arpents de terre de batture, de valeur, près de Mechanicsville.—Magasin en briques à quatre étages, rue Julie, pour le compte des mineurs Harman.—Ilet de terre de valeur à Hurtsville, à face au chemin de fer de Carrollton.—Emplacement avantageux pour une résidence, à l'angle des rues de l'Esplanade et de Chartres.—Emplacement pour résidence à Carrollton, face au chemin de fer.

MARS 7—Jolie résidence de famille à la Baie St Louis.

Keokuk, Iowa.

Nous soussignés, résidant à Keokuk, Etat de l'Iowa, désirant accroître la population française de Keokuk qui se monte déjà de 40 à 50 familles, et croyant qu'il serait avantageux à nos compatriotes sous le rapport de la fortune, du travail et du bien-être, de venir se fixer dans notre ville, [illegible].

[illegible]

LOUIS LEROY,
JOSEPH CHARRIER,
H. G. ROUGE, Secrétaire.

[illegible]

Keokuk, Iowa, ce 24 janvier 1857.

Le Dr POITEVIN

A transféré son domicile rue Bourbon, 107, entre St Louis et Conti. 13 fev—2

ON DEMANDE une domestique de couleur, sachant blanchir et faire la cuisine. S'adresser au coin de Conti et Toulouse, à la pharmacie. 13 fev—3f P. PERIN.

Grand rabais de toile d'Irlande.

[illegible] toile d'Irlande à $5 la pièce, par 25 [illegible]

[illegible]

C. LAROUSSINI & Co.,
Maison Rouge No 1.
Près du marché aux légumes.

Aux Planteurs.
En vente privée.

UN atelier d'esclaves de choix de la Géorgie composé de 25 excellents nègres et négresses de champ, y compris charpentiers et un maçon parfait. Les articles peuvent être vendus séparément ou [illegible].

S'adresser à J. A. BEARD & MAY,
12 fev Arcade de Banks.

HOTEL VERANDAH CONTI,
Rue Conti Nos 24, 26, et 28,
ENTRE CHARTRES ET LEVEE.

[illegible] A. GEORGE a l'honneur d'informer messieurs les habitants de la campagne et les voyageurs [illegible] qu'elle vient de faire remettre son hôtel [illegible]. Le vin est compris dans tous les repas. [illegible] $15 par mois. 10 fev—1m

rue Royale No 284 | TEINTURERIE NOUVELLE. H. BARRIER. Elève de la Manufacture Impériale des Gobelins. | rue Royale No 284 entre St Philippe et Ursulines.

—**Teintures et apprêts** perfectionnés par les procédés chimiques les plus récents.

—**Teinture et restauration** à neuf avec l'éclat de leurs couleurs primitives et leurs souplesse de toute étoffe mérinos, soieries, velours, rubans, châles cachemires français et des Indes, voiles, tulle, broderies, soie et laine à coudre et à broder, &c., &c.

—**Blanchissage** de toutes sortes d'étoffes écrues et en couleur, coton, laine, soie, &c.

—**Teinture** en couleur des *étoffes noires.*

—**Spécialité** pour le dégraissage et nettoyage de tout vêtement, tel que robes, châles, manteaux, habits, gilets, pantalons, redingotes, habillements d'enfant, ainsi que meubles de soie, ou de laine, &c. Le tout à prix modéré. 10fev—ab

Vins de Marseille.

40 BARRIQUES marque Bergasse
50 caisses muscat de Frontignan
50 do Vermouth, à vendre par
FERBOS & BORDELOIS,
5fev—1m Enc. Royale et Dumaine.

Librairie Paya,
66, RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Manchester:
Mole Gentilhomme—Les Demoiselles de Nesle,
Paul Duplessis—Les Boucaniers,
Al. de Lavergne—La recherche de l'inconnu,
Vicomte Ponson du Terrail—Le Lieu de Venise,
Jean Reynaud—Terre et Ciel,
Tocqueville—L'ancien Régime et la Révolution.
Lamennais—L'Enfer, le Purgatoire et le Paradis,
Do Mélanges Philosophiques et politiques,
Do Esquisse d'une Philosophie,
Vacquerie—Profils et Grimaces,
De Verville—Le moyen de parvenir,
Cardinal Wiseman—Fabiola,
Menéval—Napoléon et Marie Louise,
Lanfrey—L'église et les Philosophes au XIXme siècle,
Richat—Recherche sur la vie et la mort,
Gérard de Nerval—Voyage en Orient,
Général Daumas—Les Mœurs du Désert,
Diderot—Œuvres choisies,
Malebranche—Œuvres complètes,
Pujoulat—La vie, les œuvres, le siècle, l'influence et le génie de St Augustin,
Raimbonne—Impressions littéraires,
Michelet—L'oiseau.
BROCHURES ILLUSTREES.
Biographie de Henri Heine, par Mirecourt—Portrait de Michelet, par Hippolyte Castille, etc.
12 fev G. COPPENS & Co 66, rue de Chartres

REÇU par le navire Wurtemberg, du Havre.
500 bouteilles vin de C. Albert.
500 do anti gastreux P. Gage.
500 do do Dupont.
500 flacons vomitif Leroy.
500 idem perle d'Ether.
500 boîtes capsules de Mothes.
100 livres chocolat Menier.
500 boîtes pilules de Dehaut.
A vendre par EDOUARD GUILLOT,
12 fev 148 rue Royale

POMMES de terre—800 barils pommes de terre de l'Ouest, yeux violets.
400 barils pommes de terre du Nord, yeux violets, pour plant, à vendre par GALLOBO & PASCAL,
12 fev Nos 57 et 58 Vieille Levée.

OGNONS—100 barils ognons blancs, à vendre par GALLOBO & PASCAL,
12 fev Nos 57 et 58 Vieille Levée.

Lange & Gonzales,
MARCHANDS DE FOIN, MAIS, AVOINE, &c., &c
No 11, Front Levée, près Bienville.
Egalement—Avoine et pois de la Caroline pour plant.
Les ordres pour la campagne sont promptement exécutés.

MAIS créole—800 sacs maïs prime jaune, créole, petit grain, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par LANGE & GONZALES,
12fev 11, Front Levée, près Bienville

FOIN—250 balles foin de l'ouest et de l'est, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs. LANGE & GONZALES,
11fev 11, Front Levée, près Bienville

POIS de la Caroline—100 sacs pois frais et pour plant, à vendre par LANGE & GONZALES,
12fev 11, Front Levée, près Bienville

AVOINE—500 sacs avoine blanche et noire, prime, en magasin et à vendre par LANGE & GONZALES,
12fev 11, Front Levée, près Bienville

SEL GEMME—Quelques barils, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par LANGE & GONZALES,
12fev 11, Front Levée, près Bienville

CHAPEAUX, CHAPEAUX—50 douzaines chapeaux de paille d'Italie, à vendre par LANATA FRERES,
11 fev 9 et 11 rue Jefferson

800 ONCES QUININE française en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
11 fev 55, Vieille Levée

10 barils Raisins de Corinthe, à vendre par BERNARD TURPIN,
11 fev 55 rue Vieille-Levée

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par X LAMBERT,
11 fev 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux—
34 barriques vin rouge Boyer Cassou 1846,
[illegible] do St-Julien,
500 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien,
165 do 24½ do do Ch. Bernard,
147 do 24½ do do Pape Clément,
A vendre par A. CAZENEUVE,
10fev 26 Vieille Levée

[illegible] Le navire ISABELLA, capitaine John Hayden, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Troisième District, en face des Magasins Rouges. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours qui suivront cette date et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, sinon elles seront envoyées aux entrepôts à leurs frais et risques. E CAHUZAC & Co
9fev 30, Vieille Levée

Aux Contribuables en défaut.

LES personnes qui n'ont pas encore payé leurs licences, pour l'année 1857, au trésorier de la ville de la Nouvelle-Orléans, sont invitées et requises de venir les payer au soussigné dans le plus bref délai possible. F. C. LAVILLE,
Avocat assistant de la ville,
2 fev—4023 Bureau au City Hall, chambre no 13

Banque des Citoyens de la Louisiane,
12 février 1857.

A UNE assemblée des actionnaires, le 2 du courant, ont été dûment élus directeurs de cette banque pour l'année courante:
James D. Denègre, L. McKnight,
J. A. Braud, M. Musson,
Shepd Brown, A. B. Roman,
John G. Gaines.
Directeurs représentant l'Etat:
MM. J. L. Macaulay, W. E. Starke.
Et à une assemblée de la direction, le 9 du courant, M. James D. Denègre a été réélu président à l'unanimité. E. ROUSSEAU,
12 fev—6 Caissier

FEVES—60 barils fèves du Nord, en débarquement du navire Ilsana.
Pommes de terre—200 barils pommes de terre de creusure extra et à yeux violets, en débarquement du navire Excelsior.
Pommes sèches—40 barils pommes nouvelles du Nord, en débarquement du navire St-Louis.
Fèves—101 barils fèves nouvelles du Nord, en débarquement du navire Dorcas Prince.
Pommes de terre—1000 sacs pommes de terre Londonderry véritables et de choix, en magasin.
Fèves—60 barils fèves véritables du Nord, pour marine, en débarquement du navire J. M. Mayo.
A vendre par DONNELLY, BAZZINA & Co
10 fev 66, Tchoupitoulas

A VENDRE
PAR J. RIVIERE ET HICKMAN,
Nos 50 et 52, rue de la Commune.
EN débarquement du navire St-Louis venant de New-York:
100 barils pommes sèches nouvelles,
30 frequins beurre de Goshen,
50½ do do do
Attendu par le navire Amaranth
600 caisses savon Winchester E. A. W.
En magasin
50 barillets orge,
50 do pois fendus,
50 do pois verts,
30 barils fèves blanches de marine,
100 boucauts riz de la Caroline. En débarquement de la barque Cherokee.
100 barils vieux whisky Bourbon,
300 sacs café Rio
50 do café de Java. 9fev

Fruits au jus, vins, etc.,

EN débarquement du navire Arabella, de Bordeaux:
100 caisses fruits au jus de Teyssonneau,
200 do vin rouge Margaux,
200 do vin blanc Barsac,
100 do do do, en demi bouteilles,
100 do vin rouge, en demi bouteilles,
A vendre par J SIGOLA, Jr.
9 fev 29 rue Conti

EAU DE VIE—15 huitièmes eau de vie Raynal à Alsace, très vieille, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO,
9 fev—2f 17 et 19 rue St Louis

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles.
12 barils vin rouge St Emilion, G de Gasline, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
9 fev—2f 17 et 19 rue St-Louis

VIN BLANC—27 barils vin blanc supérieur, G de Gasline, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO,
9 fev—2 17 et 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile—2000 demi et 1000 quarts boîtes sardines à l'huile à Camus, la Rochelle 1500 demi et 1500 quarts boîtes sardines Cornet & Martin, la Rochelle, attendues par le navire Cabinet, de Bordeaux.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
9 fev—2 17 et 19 rue St-Louis

DIVERS, en magasin—50 caisses vermouth Noilly, Prat & Co
50 caisses vin muscat à Gaudran
50 do huile d'olive J. Flageol
25 paniers champagne Roeder Heuser
4 balles de 20 milliers bouchons pointus
A vendre par X. LAMBERT,
9 fev 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Isabella, de Bordeaux
40 caisses de 100¼ boîtes sardines de Nantes.
A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
9 fev [illegible]

EN débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux
50 barriques vin rouge bon ordinaire, St Julien Médoc,
[illegible] do vin blanc Haut Sauterne
25 barils do
5[illegible] caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque,
100 do vin blanc,
50 do do 24 demi do
A vendre par X. LAMBERT,
9fev 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Isabella venant de Bordeaux
5 caisses véritable sel [illegible] de Lyon,
4 balles de 20,000 bouchons surfins régulière,
4 do de 20,000 do bien pointus,
A vendre par HENRY VALETON,
9fev 90 rue St Louis

EAUX DE VIE Cognac et Eaux de vie Rochelle—[illegible] 1825 et 1[illegible] Ecaillé: Cognac Rolland 1825 [illegible] champagne en débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, à vendre par E. CAHUZAC & Co,
9janv 30 Vieille Levée

VINS rouge et blanc en barriques et en caisses—[illegible] barriques vin rouge ordinaire
10 do do do St Julien, supérieur
12 do do do St Estèphe, do
[illegible]
20 barriques vin blanc Haut Sauterne
[illegible]
En débarquement du navire Isabella, de Bordeaux, à vendre par E. CAHUZAC & Co
9fev 30, Vieille Levée

VIN blanc et vin rouge supérieurs en caisses—[illegible] caisses vin rouge do 12 bouteilles, Ht Talence
[illegible]
En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, à vendre par E. CAHUZAC & Co,
9fev 30, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—50 caisses 100¼ boîtes sardines à l'huile, de Philippe & Canaud
100 do do [illegible]
En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, et à vendre par E. CAHUZAC & Co,
9fev 30 Vieille Levée

CERISES et fruits à l'eau de vie, fraises au jus—75 caisses cerises à l'eau de vie, Calmon Jr
100 do fruits à l'eau de vie, assortis, Tournié
20 do fraises au jus
En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, à vendre par E. CAHUZAC & Co,
9fev 30, Vieille Levée

EAU DE BLADON.

LE soussigné a conclu un arrangement qui lui permettra d'avoir toujours de L'EAU DE BLADON sortant des sources de MM Gonner & Wooten, propriétaires. Etant leur seul agent à la Nlle Orléans, il a l'honneur d'annoncer aux pharmaciens et au public qu'il est prêt à vendre de cette eau par baril ou dame-jeanne, aux prix des propriétaires. Il a garantira toujours fraîche.
JAMES SYME, pharmacien, encoignure
11fev—3m Canal et Carondelet

A. Rousset & Co,
Rue du Canal,
Près Chartres,
80 — 80

ONT reçu dernièrement les articles qui suivent et qui seront offerts à très bon marché.
Coutellerie de table de do poche;
Cuillères galvanisées; fourchettes do
Chandeliers en cuivre, serrures et cadenats;
Aiguilles Warin; hameçons assortis;
Lignes à pêcher; capsules A. D. dito anglaise;
Anneaux à rideaux, plumes acier; papier;
Plumes; encre noir, encre à marquer avec et sans préparation; cartes à jouer;
Accordéons assortis; enveloppes pour lettres;
Cordons de montre, porte monnaies.
Bourses en coton; baleines pour robes longues et courtes;
Fil pour livre dito en bobines;
Cuirs à rasoirs; rasoirs pour barbier;
Tabatières métal et autres; brosses à habits; brosses à dents assorties; boîtes à poudre.
Aussi—Un très grand assortiment de parfumerie française et américaine convenable pour la vente des marchands de la ville et de la campagne. 7fev

Nouvel envoi.

NOUS venons de recevoir une caisse de cette Véritable Poudre de Riz avec et sans parfum et les dames peuvent être toujours sûres de l'avoir très fraîche, car nous la recevons par chaque steamer. A vendre en gros et en détail par
A. ROUSSET & Co, no 80, rue du
7fev Canal, près Chartres

DIVERS—300½ boîtes truffes pures
500½ do petits pois
500½ do cèpes à l'huile
500½ do champignons
500½ do conserves diverses
800 liv. saucissons de Lyon
150 caisses salaisons assorties
50 do vermicelli d'Italie
50 do macaroni do. à vendre par
FERBOS & BORDELOIS,
5fev—1m Enc. Royale & Dumaine.

C. C. Haut Brion La Mission 11
12 BARRIQUES année 1849;
207 caisses do 1849;
181 do do 1846;
15 do do 1844;
9 do do 1841, à vendre par
LOUIS F. MAXENT, Seul agent,
28janv 50, rue Toulouse.

Bordeaux..... Bordeaux!!
80 barriques vin rouge St-Emilion,
40 do do Haut Talence 1852,
22 do do Pessac 1851,
18 do do St-Julien,
13 do do Queyrie,
11 do do St-Estèphe, vieux,
27 demi do do Pessac 1851,
91 caisses vieux muscat,
54 do vin blanc Barsac 1847,
30 do vin rouge Cos Labory 1847,
20 do do Cos d'Estournel, vieux.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
26 janv 50, rue Toulouse.

Liquidation! Liquidation!
RUE ROYALE, 142,
Entre Toulouse et St-Louis.

MLLE C. GUERIN informe respectueusement les Dames qu'elle vendra, à prix extrêmement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Modes, Lingeries, Broderies et Nouveautés de toutes sortes. 4 fev—3m

EN débarquement du navire Our Union—30 caisses fruits au jus de Teyssonneau.
50 c. champagne Crème de Bougi, de la marque Hubert père & fils, à vendre par
G. VALETON & Co,
6fev 25 Tchoupitoulas

AMIDON—700 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
6 fev 33 rue Tchoupitoulas

REÇU par le navire Marcia C. Day, de Liverpool—Un grand assortiment de COUTIL FIL rayé très convenable pour tentes, rideaux de galeries et stores, etc., à vendre chez P. BALLARD,
6 fev No 67 rue Royale

Aux fabricants de cigares,

LES soussignés ont reçu et offrent, en gros et en détail, un grand assortiment de PAPIERS GOMMES de COULEURS ASSORTIES, pour BOITES DE CIGARES et cigarettes. P. DUBEL & Co,
Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et relieurs, No 37 rue de Chartres.
6 fev

Avis.

LES soussignés, propriétaires d'omnibus, par suite du prix élevé du fourrage, du stock et des mauvaises routes, se trouvent forcés d'élever le prix de leurs billets à cinquante cents par paquets de dix. Ils espèrent que le public appréciera les raisons de cette augmentation d'un cent par billet et qu'il permettra aux [illegible] de continuer le service comme au-dessus.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1857.
[illegible] THOMAS & Co
[illegible] BLAWSON & Co
[illegible] IRWIN.
2 fev—1m R. RODRIGUEZ & Co.

Loterie de la Géorgie.

Classe 24. Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo., JEUDI, 19 février 1857.

Un des plus beaux plans qui aient jamais été offerts au public.

MAGNIFIQUE PLAN:

1 Lot de	$ 50,000		$50,000
1 do	20,000		20,000
1 do	10,000		10,000
1 do	9,000		9,000
1 do	8,000		8,000
1 do	7,000		7,000
1 do	6,000		6,000
1 do	5,000		5,000
1 do	4,000		4,000
1 do	3,000		3,000
1 do	2,000		2,000
1 do	1,000		1,000
100 do	100		10,000
100 do	50		5,000

APPROXIMATIONS

4 Lots de $250, approx. de $50,000 soit				$1,000
4 do	200	do	20,000	800
4 do	100	do	10,000	400
4 do	80	do	9,000	320
4 do	65	do	8,000	260
4 do	60	do	7,000	240
4 do	55	do	6,000	220
4 do	50	do	5,000	200
4 do	45	do	4,000	180
4 do	40	do	3,000	160
4 do	30	do	2,000	120
4 do	25	do	1,000	100
3,000 do	20	soit		60,000

3,260 lots s'élevant à $204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent les numéros qui gagnent les 12 premiers lots, ont droit aux 48 lots d'approximation d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Des certificats de paquets seront vendus aux taux suivants, qui sont le risque:

Certificat de paquet de 10 billets entiers..... $80
do do do 10 demi billets 40
do do 10 quarts de billets 20

On peut s'adresser à Saml. SWAN, boîte 34, bureau de poste, Nlle-Orléans, à
S. SWAN & Co, Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
7fev—vil. et camp.

SUPREME CONSEIL

Des Souverains Grands Inspecteurs Généraux du 33e degré du Rite ancien et accepté pour la juridiction méridionale des Etats-Unis d'Amérique.

—o—

Vallée de la Nouvelle-Orléans,
17e jour de "Sebat".
A∴M∴ 5617—11 février 1857, E∴V∴

La session annuelle de ce Suprême Conseil aura lieu, dans cette Vallée, par les Députés pour l'Etat de la Louisiane, SAMEDI PROCHAIN, 14 du courant à 6½ heures du soir, au local de la Grande Loge, pour travaux du 33e degré.

Dimanche prochain, 15 février 1857, à 10 heures du matin, ce Suprême Conseil se réunira au même local pour la Grande Communication annuelle à laquelle les Frères de tous les rites et de tous les degrés, sans exception, sont fraternellement invités à assister.

Par ordre de JOHN H. HONOUR, 33e.
Très Puissant Souv. G∴Com.
ALBERT G. MACKEY, 33e
11fev—3f G∴S∴G∴du St. E.

Arrivée de plant de cannes.

LES planteurs de la Louisiane ou leurs agents, dont les noms sont inscrits sur le tableau de M. Champommier pour 1855, sont informés qu'en s'adressant, dans les quatre jours qui suivront cette date, à bord de la barque des E. U. Release au de barcadère des goëlettes, au pied de la rue Toulouse, ils recevront leur part du plant de cannes que le Bureau des Patentes des E. U. s'est procuré dernièrement dans l'Amérique du Sud.
CHAS. MASON,
11 fev—5f Commissaire des Patentes

Charbon. Charbon.
VENTE AU-DESSOUS DES COURS.

COAL. A partir de ce jour, les soussignés offrent à vendre au-dessous des cours actuels, différentes qualités de charbon. Les familles sont invitées à profiter de ce bon marché.
S'adresser à MM. A. LEBLANC & Co
11 fev—3f Enc. Tremé et Basin

EN débarquement du navire Isabella, de Bordeaux
50 caisses fruits au jus de Rodel
20 do do do Teyssonneau
5 do cerises do
20 do confitures
200½ boîtes champignons
100½ do petits pois
200½ do pâtés truffés
100½ do thon à l'huile
40½ do saumon à l'huile
20½ do alose à l'huile
25½ do maquereaux à l'huile
50½ do lamproie
15½ do cuisses d'oie
10½ do truffes
50½ do royans.
A vendre par FERBOS & BORDELOIS,
11fev Enc. Royale et Dumaine

LIQUEURS du pays—100 barils brandy
40 barils genièvre
25 barils whiskey Monongahela vieux
A vendre par X. LAMBERT,
11fev No 62 rue des Magasins

Tapis, toiles cirées, nattes,

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché:
Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et piano, toiles cirées pour table, stores pour transparents, corniches, etc., etc.
TODD & GANDOLFI,
11fev 120 rue Canal, Touro

QUININE française—80 onces quinine de la marque Alfred Labarraque & Co.
A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
10 fev [illegible]

FRAISES et fruits assortis au jus—[illegible]
[illegible] caisses fruits au jus, à vendre en débarquement du navire Our Union de la Havane, par E. TALAMON, 181 rue Royale
10 fev

MOUTARDE—[illegible] caisses de la marque Tardy & Mancamp.
10 caisses de la marque Louit Frères, en débarquement du navire Our Union, à vendre par
10 fev E. TALAMON, 181 rue Royale

VINS en caisses et en barriques—220 caisses vin rouge St Estèphe et Cantenac.
50 caisses vin blanc Haut Sauterne
25 barriques vin rouge St Estèphe,
10 do vin blanc Sauterne, en débarquement du navire Our Union, à vendre par
10 fev E. TALAMON, 181 rue Royale

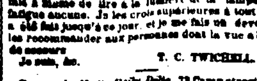
PRUNES sèches—50 caisses de 12 pots [illegible] en débarquement du navire Isabella, à vendre par
10 fev E. TALAMON, 181 rue Royale

ATTENDU par le navire Daphné, de Bordeaux—21 caisses vin blanc Haut Barsac
6 do sardines à l'huile de Nantes en ½ et ¼ à vendre par BESTE & GRIMA,
10 fev 72, rue Gravier

ATTENDU par le navire Daphné, de Bordeaux—20 barriques vin rouge de côtes
4 do do Bas Médoc
4 do do St Estèphe
9 ½2 do do St Julien
27 barils vin blanc Haut Sauterne
27 do do Haut Barsac
50 caisses 12 bouteilles vin rouge St Julien
50 do do do St Estèphe
20 do do do chateau Falerne
10 do do do Giscours
10 do do do Léoville
10 do do do Larose
5 do do do Latour
5 do do do Margaux
5 do do do Laffite
20 do do vin blanc Haut Sauterne
20 do do do Haut Barsac
10 do do do Haut Preignac sup.
10 do do do Haut Barsac
10 do do do Haut Sauterne
5 do do do chat. Yquem gd. vin
30 barils cognac ordinaire
15 do do bon
5 do do choix
4 balles—40,000 bouchons fins
A vendre par BESTE & GRIMA
10 fev 72 rue Gravier

DIVERS—Un assortiment de cognacs des marques bien connues: Basteau, J Augustin, J Morris, Sutton etc, de genièvre de Hollande etc, de vins de Madère et de Xérès.
A vendre par BESTE & GRIMA,
10 fev 72 rue Gravier

CONSERVATION DE LA VUE.
Plus de cécité.



SEMMONS & Co, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du Brésil, à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées et leurs instruments d'optique; on pourra les consulter à leur office, au-dessus du bureau de George W. Hymson & Co.

92, RUE DU CAMP.
Encoignure Natchez.

Les ventes de ces célèbres lunettes, faites en cristal de roche du Brésil, sont fabriquées, selon les règles de la nature, dans la forme particulière d'un miroir concave-convexe, embrassant ainsi une vision plus large sans causer la faiblesse ou la fatigue dont se plaignent avec raison les personnes qui font usage des lunettes ordinaires, et permettant à ceux qui les portent de s'en servir pendant un temps plus long, à la fois, au jour et à la lumière, avec facilité. Des étuis des plus beaux faits sous les plus savants conseils du monde leur ont rendu familières toutes les maladies des organes de la vue et les ont mis à même d'apprécier les qualités des verres qui conviennent aux vues les plus mauvaises et les plus difficiles.
Heures de bureau, de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

NOUVELLES ATTESTATIONS.

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs,
Je me sers depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je vous ai achetées, et je suis heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et tout à l'avantage de vos clients. Mais mon témoignage vous est inutile: votre talent, l'art avec lequel vous choisissez les verres, suffit pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.
Je suis avec respect, &c.
RICHARD ANGELL M. D.
Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.
Messieurs,
Mes yeux étaient dernièrement arrivés à un état d'affaiblissement tel qu'il ne m'était pas possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous avez bien voulu choisir pour moi, me conviennent si bien que je puis lire les caractères les plus fins sans efforts et sans fatigue.
Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.
Je suis etc. H. MEUGENS

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs,
C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public, que je fais usage de vos lunettes. Elles sont commodes aux yeux, et elles m'ont mis à même de lire à la lumière de la lampe, sans fatigue aucune. Je les crois supérieures à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, et je me fais un devoir de les recommander aux personnes dont la vue a besoin de secours.
Je suis, &c. T. C. TWICHELL.
Bureau du *N. O. Daily Delta*, 73 Camp street.
26 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs,
Je suis heureux de constater que, par suite de l'usage que je fais depuis plusieurs semaines des lunettes que vous m'avez vendues, ma vue s'est grandement améliorée. Mes yeux n'éprouvent plus la fatigue que je ne pouvais éviter en lisant ou en écrivant avec des lunettes ordinaires. [illegible]
Je suis, etc. HENRY GREEN.

On peut obtenir ces célèbres lunettes, en peu de temps, en s'adressant à l'office, 92, Camp street, encoignure Natchez. 12fev 6m—5p—ferp

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
2 février 1857.

A UNE ELECTION de directeurs de cette Compagnie, tenue lundi 2 février 1857, les personnes dont les noms suivent ont été élues pour l'année courante:
P. N. WOOD,
JAS. H. CALDWELL,
W. N. MERCER,
J. G. LINGHAM,
J. K. ELGEE,
WASHN JACKSON Jr.
Et à une assemblée de la direction, tenue aujourd'hui, P. N. Wood a été élu Président.
3 fev—12 N. O. J. TISDALE Trésorier

LEÇONS PARTICULIÈRES.

LE soussigné peut disposer de quelques heures pour donner [illegible] des leçons de français et de littérature [illegible] qui a l'aurait été qu'ébauchée.
SELIGNY,
ancien directeur de l'institution Ste-Barbe.
De 9 heures à midi, rue des Remparts, 124, entre St Louis et Toulouse. 26 fev—15

DEMANDES.

Demande.

ON demande une excellente [illegible] bonne [illegible] S'adresser à Mme E. W. TURNER, 11 fev—6 [illegible] Canal

NOURRICE.

UNE française qui peut donner de bonnes recommandations [illegible] nourrice dans une famille. S'adresser au café Henri IV, No 267, rue Orléans, entre Dauphine et Villeré.
11 fev—6

Demande d'une cuisinière.

UNE bonne cuisinière blanche ou de couleur [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille. 4fev—2f

DEMANDE.

ON désire trouver un jeune homme pour prendre logement et pension dans la rue de la ville, dans une famille où l'on parle le français et l'anglais.
S'adresser rue de Chartres No 46 6fev—2f

On demande à acheter
UNE BONNE NOURRICE.
S'adresser No 402 rue des Magasins 31janv—10f

UNE DAME récemment arrivée d'Europe et pouvant fournir les meilleures informations, ayant déjà habité la Nouvelle-Orléans, désirerait trouver des élèves [illegible] comme professeur de piano et de chant, désirerait trouver des élèves [illegible].
Elle [illegible] à entrer dans une famille [illegible].
Elle enseignera [illegible] français et les premières notions de la langue [illegible].
Renseignements et recommandations au personnel du [illegible] 29fev—1m

DEMANDE

DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant chez Mme P. ALBERT encoignure Royale et Bienville.
10 dec—22

ON demande un agent à la commission pour [illegible] consignations pour l'Europe.
S'adresser avec référence au Bureau de Poste Boîte B, No 113 5 jan

ON DEMANDE [illegible] et Français, pour être employés dans un magasin de [illegible] au bureau de l'Abeille.
23janv

VETEMENS DU DERNIER GENRE A BON MARCHÉ!
BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!
Un magnifique assortiment
DE
VETEMENS DU DERNIER GENRE.

ALFRED MUNROE & Co,
No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier,

ONT le plaisir d'attirer l'attention du public sur leur assortiment de marchandises, comprenant la plus belle [illegible] Nlle Orléans. Le tout est offert A BON MARCHÉ POUR LE COMPTANT.
Pour des PARDESSUS de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des REDINGOTES de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des HABITS de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des PANTALONS de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des GILETS de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des CHEMISES, [illegible] CALEÇONS de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour de Beaux VETEMENS D'ENFANS, BIEN FAITS et de tous genres,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
MAGASIN A PRIX FIXES.
2fev No 34 rue des Magasins, encoignure Gravier

AVIS.
BUREAU DU VERITAS LLOYD
FRANÇAIS.

LE soussigné ayant été nommé agent spécial pour la ville de la Nouvelle-Orléans et les environs, par le Bureau du Veritas Lloyd Français, est prêt à inspecter des navires et à donner des certificats d'après les règlements de la Société.
[illegible]
ROBERTSON.

CINQ CENTS piastres de récompense.

LA compagnie [illegible] Nouvelle-Orléans [illegible] une RECOMPENSE de cinq cents piastres [illegible].
[illegible] HARD, Secrétaire.

AVIS.

A VENDRE [illegible] HAUT [illegible].
[illegible] Toulouse

LES personnes [illegible] marchands de la ville et de la campagne [illegible].
SUCCESSION DE LOUIS DUCOURNAU,
22 janv 25 rue de Chartres

Hôtel d'Orléans.
151, rue de Chartres.

MME CATHERINE LAUGENMEYER, propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour, elle confie la gérance de son établissement à M. B. Fradat, déjà bien connu et ayant dirigé l'hôtel Green Oaks, à Biloxi.
Les notables améliorations qui viennent de faire dans l'Hôtel, et l'habile direction garantie par la personne de M. Fradat, lui permettront de solliciter avec confiance la continuation du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et d'assurer aux voyageurs qu'ils trouveront toujours le confortable dans les appartements, joint à un service de table qui ne laisse rien à désirer.
Nlle Orléans 12 janvier 1857. 14 jan—3m

AVIS AUX HABITANTS.

UN jeune homme de très bonne famille, bachelier ès-lettres, ex-médecin auxiliaire à l'armée d'Orient, ayant quelques connaissances de la langue anglaise, désirerait trouver une place de médecin sur une habitation respectable. Prière de s'adresser au bureau de l'Abeille.
6 fev—6

92, rue de Chartres ... 92, rue de Chartres

MLLE TH. DETER
SUCCESSEUR DE Mme GEORGINE TABER,

VIENT de recevoir d'Europe un grand assortiment de toutes sortes de tapisseries, Zéphir de Berlin, modèles brodés, canevas pour garnitures et broderie, soie pour broderie et bourses, garnitures de bourses; toutes sortes de cordons, de coton et laine pour tricoter, etc.
31 janv—1m 92, rue de Chartres

AVISO.

EL que suscribe debiendo salir para Europa en todo el mes de Marzo próximo, suplica á las personas que le deben y á aquellas á quienes pudiera deber, se sirvan pasar á su escritorio para liquidar sus cuentas.
A. F. VALLS,
28enero—1m 73, calle de Magasins

AVIS.

LE soussigné devant partir pour l'Europe dans le courant du mois de mars prochain, prie les personnes qui lui doivent [illegible] pourrait devoir, de se présenter à son bureau pour un règlement de comptes.
A. F. VALLS,
28 janv—1m 73, rue des Magasins

Au public.
B. PIFFET

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son grand assortiment varié de marchandises de fantaisie et de
GARNITURES DE ROBES,
au No 122, rue du Canal.
Bâtisses Touro.
20 janv

Thomas C. Payan & Co
No 74, RUE DU CANAL.
Manufactures: Nos 118 et 120, rue Duane, New-York.
Et Nos 109 et 111, rue Broad, Newark, New-Jersey.

VIENNENT de recevoir par les vapeurs Black Warrior, Philadelphia et Cahawba, et recevront par chaque voyage de ces paquebots, un vaste et bel assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, manufacturées expressément pour ce marché, et à vendre à très bon marché pour le comptant ou son équivalent.

VETEMENTS POUR HABITATIONS.

Capots et pantalons en cotonade, pardessus en couverte, bleus et fantaisie, paletots, sacs, burnous avec capuchon, pour la saison; bandes en drap pilote, gilets de cheville, pantalons et gilets en drap bleu et noir; gilets de drap de [illegible] en casimir noir, etc., etc. gris de fer, [illegible] en flanelle croisée, rouge, bleue et grise, en hickory, en coton blanc et écru, en mousseline, en drap fil et coton; caleçons en flanelle blanche et rouge, en moleton blanc et écru, en coton croisé, en coton, blanc et écru, toile d'Irlande; manteaux et pardessus en caoutchouc, bottes, jambières [illegible] de marine en cuir, etc., etc.

Habits, redingotes, paletots, sacs, Raglans, Sebastopol, manteaux, talmas, etc, etc.

Etoffes, drap et casimir noir, bleu, marron, vert, rouge, de manufacture française, américaine, anglaise et allemande. Casimir [illegible] de toute espèce.

Pantalons en drap noir et bleu, satin, blanc, noir et fantaisie, casimir fantaisie, à carreaux, à raies, nuances de tout genre.

Gilets satin et drap de soie, noirs, unis et dessins brodés, fantaisie idem, de toutes couleurs, riche velours, soie et coton, de toute espèce de dessin, cachemire véritable et imitation, poil de chèvre, piqué, blanc, soie blanche, à fond or et argent, pour bal, etc.

BONNETERIE ET AUTRES.

Chemises de peau, couvertes en coton blanc et écru, en fil d'Ecosse, en mérinos, en laine pure, chemises toile d'Irlande, de coton, devants toile, prix de $6 à $27 par douzaine. Chaussettes en coton blanc et écru, fantaisie, laine, mérinos, de manufacture anglaise, française et allemande, mouchoirs batiste couleurs et dimensions, cravates, cols soie et satin noir et fantaisie, riche assortiment de toutes genres et couleurs, du casimir, soie, fil d'Ecosse. Malles et valises de voyage en caoutchouc, et tapis Milton et Bruxelles. Bretelles de toutes espèces, etc.

Un assortiment d'habillements de jeunes gens et d'enfants, trop long à énumérer.

Les planteurs et les marchands de la campagne sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs. 25 oct

EN débarquement du navire Manchester, capitaine Clark, venant du Havre, et à vendre par les consignataires—1350 dames-jeannes de 1, 2 et 3 gallons.
PAUL JUGE FILS & Co,
30 jan 27 rue St Louis

$198,900.
LOTERIE DU MARYLAND.
Pour être tirée sur le
PLAN DE LA HAVANE.
GRANDE LOTERIE CONSOLIDEE DU MARYLAND.
Au profit des Loteries Consolidées du Maryland
Classe Mardi Deux.
Pour être tirée à Baltimore, Maryland,
SAMEDI, 28 février 1857.
R. FRANCE & Co. Directeurs,
Les lots s'élevant à $198,900;
Les lots sont payés en plein, sans réduction. 30,000 numéros—1000 lots!

— P L A N . —

1 lot de	$35,000		[illegible]
1 do	11,760		[illegible]
1 do	5,000		[illegible]
1 do	5,000		[illegible]
1 do	4,000		[illegible]
1 do	4,000		[illegible]
1 do	4,000		[illegible]
1 do	4,000		[illegible]
1 do	3,500		[illegible]
1 do	3,500		[illegible]
1 do	3,500		[illegible]
1 do	3,500		[illegible]
4 do	2,500		[illegible]
4 do	1,500		[illegible]
5 do	1,205		[illegible]
175 do	500		[illegible]

Approximations

4 lots de $400	approx.	$35,000	[illegible]
4 do	300	11,760	[illegible]
4 do	225	5,000	[illegible]
4 do	150	4,000	[illegible]
16 do	100	4,000	1,600
16 do	80	3,500	1,280
16 do	60	1,500	960
20 do	50	1,205	1,000
700 do	40	500	28,000

1000 lots s'élevant à $198,900

Billet, $10; demi billet, $5; quart de billet, $2 50, huitième de billet, $1 25.

APPROXIMATIONS.

Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 200 premiers lots auront droit aux 800 lots d'approximation. Par exemple: si le billet 11 250 gagne le lot de $25,000, les billets 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 et ainsi de suite d'après le plan. [illegible] 29,999 et 30,000 [illegible] et le No 2 auront [illegible] selon le même principe.

PLAN DE LA LOTERIE.

Il y a 30,000 billets de 1 à 30,000 [illegible] 200 lots pleins et 800 approximations, en tout 1000 lots.

Les numéros de 1 à 30,000 correspondant aux numéros qui sont imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés d'un petit tube en ferblanc et déposés dans une roue en verre.

Les montants des différents lots pleins, imprimés et entourés de la même manière, sont déposés dans une autre roue. Après avoir tourné les roues un numéro est tiré de la roue des numéros, et, en même temps, un lot est tiré de la roue des lots. Le des petits garçons qui ont un bandeau sur les yeux; le numéro et le lot tiré sont montrés aux assistants et gardés par le commissaire qui les enregistre; le numéro tiré. On continue ainsi jusqu'à ce que tous les lots soient tirés. Le tirage est ensuite imprimé et le commissaire, après avoir comparé, en certifie l'exactitude.

Les lots sont payés au plein après le tirage.
Les lots sont payés comptant à ce bureau.
On peut adresser les demandes de billets à la boîte G., No 34, bureau de Poste, Nlle Orléans.
9 fev

TOMBOLA DE $64,000.
OU
Vente par actions de 25,600
LOTS DE VALEUR DIVERSE.
A tirer au sort entre les Souscripteurs ou Actionnaires.
Prix de la souscription, $2 50.

1er Lot—Une maison neuve en briques avec ses dépendances et verandah, au coin nord-est des rues Bourgogne et St Pierre, estimée $[illegible]
2nd Lot—Une maison neuve en briques, avec dépendances contiguë au No 1 et faisant face à la rue Bourgogne, avec verandah [illegible]
3me Lot—Une autre maison, attenante au No 2, avec verandah, et faisant face [illegible] rue Bourgogne [illegible]
4me Lot—Un terrain [illegible], situé rue Bourbon, entre St Pierre et Toulouse, loué à bail jusqu'au 1er novembre 1857 à raison de $720 par an [illegible]
5me Lot—Un magasin en briques à trois étages, façade en granit [illegible] entre les rues [illegible] et Commerce, estimé [illegible]
6me Lot—Un magasin [illegible] à trois étages façade en granit [illegible] 3me District, rue de la [illegible] rues St Ferdinand et [illegible] estimé [illegible]
7me Lot—Une habitation [illegible] Lily, paroisse St Charles, à environ 40 [illegible] Nouvelle-Orléans, mesurant [illegible] pieds de face au Mississipi [illegible] 3,800 pieds de profondeur avec maison de maître, cuisine et autres dépendances, [illegible] [illegible]
[illegible] Lots—Lots de terre de valeur [illegible] [illegible] 25,336 Lots—[illegible] cinq cigares de $5 le millier [illegible] semble [illegible]
Frais et dépenses [illegible]
[illegible]

Nous soussignés déclarons avoir estimé aux prix portés ci-dessus les terrains et propriétés foncières mentionnées dans le projet de Tombola qui précède.
Nouvelle-Orléans, le 3 février 1857.
(Signé) J. P. DESBOIS,
(Signé) F. CORREJOLLES.

Je certifie que les titres des propriétés ci-dessus décrites qui ont été examinés par moi, et que je les ai trouvés exacts et bons.
Nouvelle Orléans, le 3 février 1857.
[illegible] DUVIGNEAUD, Avocat.

Tous les plans des maisons, magasins et terres sont déposés au magasin de M. Drez, rue de Chartres, No [illegible], où est le plan de la Tombola. Mrs Drez est chargé de la vente des actions, et les fonds qui en proviendront seront déposés à la Banque des Citoyens au nom de MM. A. Chapella et Adolphe Boudousquié, et ne pourront en être retirés que sur la signature de ces trois Messieurs. [illegible] procéder à la Tombola seront tirés.

Les actes de vente des propriétés et terrains situés dans la paroisse d'Orléans et à Milton, seront passés pardevant Achille Chiapella et A. Boudousquié, notaires publics, et les lots situés dans la paroisse [illegible] seront passés pardevant P. E. Théard [illegible] aux frais des acquéreurs.

Tous les certificats d'action porteront la signature de M. Drez et son cachet.

TOMBOLA de $16,000.
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
107, rue de Chartres.

Lots principaux
Un terrain avec maison haute en briques, rue des Remparts, No [illegible], entre Ville et Conti, 3e district;
Un Buggy neuf et un [illegible]
Deux pianos; une [illegible] diamants;
Cinq lots d'argenterie;
Cinquante montres en [illegible] et or.
Vingt bracelets d'or, etc.
Le tout représentant une valeur de
$16,000.

Le tirage qui avait d'abord été annoncé pour le 1 janvier a été retardé de quelques jours.
On fera connaître incessamment la date précise.

Il reste encore des billets à placer.
107 ...... rue de Chartres 107
entre Conti et St Louis. 4 fev

AVIS AU PUBLIC.
LE TIRAGE DE LA
TOMBOLA,
VENTE PAR SOUSCRIPTION
de
46 LOTS GAGNANTS,
DE LION & PINSARD,
64 et 66, rue Royale, coin Bienville,
Aura lieu positivement le 25 courant, à 7 heures du soir.
NOTA—Il reste encore quelques billets à prendre et seulement le coupon.

LES principaux lots sont:
Une parure en diamants, comprenant 1 bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.
Une parure diamants et émeraudes, comprenant un bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.
Une montre de dame avec chatelaine émaillée.
Une garniture de corsage en perles fines.
Une demi parure en diamants.
Et 45 lots divers, d'une valeur réelle de $10 à $[illegible]
On souscrit chez LION & PINSARD,
66 et 66, rue Royale, coin Bienville
N. B.—UNE PIASTRE LE BILLET 4 fev

SPÉCIALITE de DENTELLE
133. *Encoignure Bourbon et St Louis.* 133
Mme P. LAFARGUE
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a entièrement renouvelé son stock de DENTELLES.
22 déc—3m

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St Louis,
Entre les rues Conti et Bienville.
3janv—1 ani

CHANGEMENT DE DOMICILE.
CHARLES LEVY,
Chirurgien Pédicure.
A transféré son domicile du No 148 rue Royale, au No 153 rue Royale, entre St Louis et Toulouse.

EXTIRPE les cors, ognons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur. Dans l'espace de dix minutes on peut mettre sa chaussure sans éprouver le moindre mal.
Les prix sont de $1 par cors, et de 5 piastres par an, par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, du de 1 heure à 5 heures après midi. La visite pour les dames avec leur visite chez elles. J'ai entendu dire qu'il avait quelques personnes en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle-Orléans, et je n'ai jamais vu un seul cor qui ait été guéri radicalement excepté des personnes qui vont mal au autrement qui, fatigué, des opérations. Aujourd'hui je compte deux cents et quelques abonnés, et tout le monde est content de mes opérations. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance qu'ils m'ont [illegible].
2fev—1m Rue Royale 153 entre St Louis et Toulouse

Chantier de merrains.

ELY FONRENE, de retour de France a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a rouvert son chantier de merrains, et qu'il est maintenant prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui adresser.
Office et chantier sur la Levée en face du bateau 63 4me District, entre les rues Soraparu et [illegible]
4fev—1m

EN débarquement du navire Our Union de Bordeaux: 17 huitièmes cognac M. J. A[illegible] 1850.
5 quarts pipes cognac
A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN
9fev [illegible]

CIGARES DE LA HAVANE—Cigares Regalias Regalia Medianas, Regalias de Londres, Regalias de la Reina, Prensados, Londres, Conchas, Chandores, Conchas, Brevas, [illegible] Morales, Espanola, Esquisita, [illegible] Hermanas, [illegible], Sultana, [illegible] Ambar [illegible], Rovero, James Monroe, Antonio [illegible], Mendoza, Hijo de l'Oceano, Dama de Oro, Sultan, Opera, Josefina, Washington, El Sol, Cervantes, Fresca, Lord, de Estrella, Habanera, [illegible], La Orléans, Lacoccas, Movimiento Conformes, Conversas, en magasin et à vendre par FRANCISCO SAMBOLA, Jr., 10fev 25, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—39,450 paquets, en caisses de 500 et de 300 chacune, et en barils, des marques favorites La Honradez, Espanola, Garcia, Minerva, Distinguido Espanola, Mendoza, Sanche Panza, El Cabildo, Herrallagua, etc, etc, en magasin et à vendre par FRANCISCO SAMBOLA Jr,
10fev No 25, rue Tchoupitoulas

50 CAISSES jus de framboises, fraises et groseilles, pour glaces et sirops, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
10fev No 6, rue Gravier.